

Avant-propos

Vingt-cinq ans après le III^e Sommet des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage, tenu pour la première fois en terre africaine à Dakar, en mai 1989, le Sénégal abritera à nouveau le XV^e Sommet de la Francophonie, en novembre 2014, sur le thème « *Femmes et Jeunes en Francophonie, vecteurs de paix et acteurs du développement.* » Comment ne pas voir dans ce « *retour aux sources* » une heureuse opportunité pour la Francophonie de se pencher sur le chemin parcouru au cours de ce quart de siècle dans l'accomplissement de ses missions et singulièrement en ce qui concerne l'action menée au service des droits de l'Homme, de la démocratie, et de la paix, conjuguée à l'affirmation progressive de sa place sur la scène internationale, afin d'appréhender clairement les atouts de cet engagement, les partager et mieux les faire connaître.

C'est en effet, à Dakar, lors du Sommet de 1989, dans le contexte de la célébration du bicentenaire de la Révolution française et des prémisses du renouveau démocratique et de la lutte pour les libertés qui allait s'emparer de nombre de pays d'Afrique et d'Europe centrale et orientale, qu'ont été notamment posés les fondements de ce nouveau volet d'intervention, éminemment symbolique de la mutation profonde de l'ensemble francophone, tant au niveau institutionnel et programmatique, qu'au regard de sa participation aujourd'hui saluée à l'élaboration d'un ordre international plus juste et plus démocratique.

De 1989 à 2014, l'impulsion et l'action des deux Secrétaires généraux successifs, M. Boutros Boutros-Ghali, et M. Abdou Diouf, hôte du Sommet en 1989, furent déterminantes. La période couverte par leurs mandats fut riche en mutations puisqu'elle a coïncidé avec de profonds changements dans les sociétés de l'espace francophone et qu'elle a vu un ordre démocratique se substituer progressivement aux systèmes autoritaires qui prévalaient jusque-là dans nombre d'États de la Francophonie.

De Dakar à Dakar. Vingt-cinq ans d'engagement de la Francophonie au service de la démocratie, des droits de l'Homme et de la paix, a ainsi pour ambition de montrer, à l'aune d'un certain nombre de *Repères* qui n'épuisent certes pas l'exceptionnelle dynamique qui a prévalu pour asseoir ce faisant la Francophonie politique, le chemin parcouru, tout en étayant une réflexion rendue nécessaire au regard des principaux enjeux contemporains dans ces domaines,

L'ouvrage se présente en trois parties.

La première partie, *L'histoire d'une mobilisation*, rappelle la nature et l'état de construction du projet francophone en 1989, mis en perspective avec le contexte historique international et national des pays membres de la Francophonie. Elle vise à restituer les grands moments de cette mobilisation et recueillir les témoignages de

ceux qui l'ont façonnée, en mettant en lumière la philosophie, la démarche et les leviers spécifiques de l'action menée.

La deuxième partie de l'ouvrage, *Les voies de l'action*, qui rend compte des principales réalisations de la Francophonie ainsi que des défis relevés, tant au niveau des normes que des pratiques et des mécanismes, en insistant sur les initiatives et approches innovantes déployées par rapport à celles d'autres partenaires, se divise en cinq grandes thématiques. La première traite de l'élaboration du socle normatif et de référence partagé composé des deux Déclarations de Bamako et de Saint-Boniface. La deuxième s'attache plus particulièrement à décliner ce que fut et demeure le soutien à l'État de droit et aux institutions de la démocratie. La troisième rappelle et détaille les principes sous-jacents à l'appui aux processus électoraux et l'action menée par l'OIF en la matière. La quatrième thématique a trait à la protection des droits de l'Homme et l'aide à l'ancrage d'une culture démocratique et de paix. La cinquième thématique se rapporte à la prévention des crises et des conflits et l'accompagnement des transitions.

La troisième partie, *Le temps des mutations*, traite de l'apparition de nouveaux défis sociaux, culturels, linguistiques, sécuritaires, éthiques et politiques, qui présentent une acuité toute particulière et exigent une nouvelle réflexion et un nouveau regard. En un temps où s'amorce déjà une compétition entre des systèmes culturels différents, il faut valoriser l'offre francophone dont celle plus générique d'être un espace géopolitique culturel propice à la cohabitation et à la médiation interculturelles.

De Dakar à Dakar mêle délibérément les points de vue de ceux qui ont contribué à l'aventure francophone. Responsables politiques et institutionnels, personnalités du monde social, associatif ou académique : ils ont tous, femmes et hommes, apporté leur témoignage et leur analyse à cette œuvre collective à laquelle bien d'autres acteurs ont prêté leur engagement et leur savoir faire. Leurs contributions permettent de mieux comprendre les jalons d'une histoire complexe et les moments du développement d'une Francophonie de conviction, de solidarité et d'action. Elles sont surtout une porte sur l'avenir, un exercice de prospective, jamais oublieux des origines, toujours soucieux d'avenir.

Que tous ceux qui ont porté ce projet soient remerciés. À commencer par le Secrétaire général de la Francophonie, le Président Abdou Diouf, qui a soutenu dès le départ l'idée de ce livre de mémoire et d'espoir et nous a fait l'honneur de le préfacer. Mais aussi l'ancien Secrétaire général de la Francophonie et ancien Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, M. Boutros Boutros-Ghali, qui a accepté d'en rédiger la postface.

Je voudrais exprimer ma reconnaissance à l'Administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie, Clément Duhaime, pour son appui résolu à ce travail et l'aide qu'il a apportée à sa réalisation. Mes remerciements vont aussi à Annie Dyckmans, conseiller spécial du Secrétaire général de la Francophonie, dont « les conseils fertiles » et l'amitié m'ont accompagnée durant tout ce parcours. Je ne saurais

non plus oublier le directeur des droits de l'Homme, de la démocratie et de la paix, Christophe Guilhou et son équipe, qui nous ont été d'un précieux concours.

Mes remerciements vont, comme de juste, à tous les contributeurs à cet ouvrage qui spontanément et avec enthousiasme n'ont pas hésité à partager avec le lecteur leur expérience, de faire part de ce que fut et reste encore pour nombre d'entre eux leur action et de faire état de leur réflexion, comme autant d'apports à la compréhension de l'action francophone. Sans eux, cet ouvrage n'aurait jamais vu le jour.

Je remercie aussi vivement les membres du conseil d'orientation, Messieurs Mohammed Auajjar, Antoine Bernard, Albert Bourgi, Robert Dossou, Sidiki Kaba, El Hacem Ould Lebatt, Jean-Louis Roy, Jean-Pierre Vettovaglia, qui se sont mobilisés tôt pour penser les grandes lignes de ce livre et dont les encouragements ont été essentiels.

Ma gratitude va, enfin, à l'équipe éditoriale, Jean du Bois de Gaudusson, Jacques Frémont et Joseph Maïla, Alexandra Veleva et Aurélien Yannic-Bonnevie, qui a su maintenir la flamme et m'a permis de mener à terme, en ses différentes phases, ce projet.

Je sais ce que je leur dois. Qu'ils trouvent tous ici le témoignage de ma reconnaissance.

Christine Desouches